

ULLUNG-DO

DE JUNG LIM

Galilée, 112 pages, 15 €

Écrit directement en français par une Coréenne, écrivain et sculpteur, vivant en France, *Ullung-do* est un premier roman doublement attachant. Parce qu'il évoque un sujet tabou et parce qu'il est le premier des cinq volumes d'un ensemble intitulé *Le Roman de la création* et dont une vision de l'adolescent est le pivot. « *Situé hors du temps et de la réalité, en perpétuel mouvement, l'adolescent est un espace blanc de l'écriture où se révèlent toutes les vérités de l'amour et de la création.* »

Roman qui a la puissance symbolique des récits originaires, *Ullung-do* tient autant de l'histoire d'un enchantement que de l'écoute de ces instances rythmiques de l'être que nous appelons tantôt la chair tantôt l'esprit. Dans un court premier volet, rédigé à la première personne, l'héroïne, une étudiante en philosophie bien décidée à partir chercher très loin l'essentiel, rapporte l'expérience charnelle et spirituelle qui lui donna le sentiment d'adhérer à la figure vivante de l'univers – « *la sensation de me dissoudre dans une union avec un être cosmique* » – qu'elle connut, lors d'un coucher de soleil, sur une plage à la pointe extrême-orientale de la Corée.

Dans un second volet, narré lui à la troisième personne, c'est sur un second épisode tout aussi crucial et fondateur de sa jeune vie, qu'elle revient. Il s'est déroulé sur l'île d'Ullung-do où notre étudiante effectuait son stage d'habilitation au professorat. Elle, qui voulait éprouver sa sensibilité et former son esprit au contact d'une réalité vécue dans la chair et le sang, va y rencontrer son premier amour, « *une rose bleue dont les épines n'avaient pas même encore poussé* ».

Cet amour aussi vrai qu'impossible, Jung Lim l'évoque en s'attachant à la manière dont il entre dans la conscience, grandit au contact de tout ce qui vit et palpite aux confins de l'humain. Au fil d'une écriture qui brasse des gerbes d'émotions subtiles, prégnantes, disséminant une beauté qui touche, c'est l'unité quasi musicale des entrailles du vivant qu'elle célèbre.

Richard Blin

Ullung-do, Jung Lim

Article paru dans « *Le Matricule des Anges* », mai 2014